



Caractère  
typographique  
*Interlope*



1<sup>er</sup> Automne 77 5 Frs ————— Inquiéter, tel est mon rôle. (A. Gide)

**INTERLOPE** adj. (de l'angl. *interloper*, qui se glisse entre [en parlant des bateaux fraudeurs]). Qui trafique en fraude (vx) : *Navire interlope*. || Qui se fait en fraude : *Commerce interlope*. || Fig. Suspect, équivoque, qui n'a que des apparences louche : *Un monde interlope. Nous déménageâmes et allâmes fixer nos pénates dans un hôtel interlope des environs de la Bastille* (B. Cendrars).

— ENCYCL. Hist. On a donné spécialement le nom d'*interlope* au commerce de contrebande, fait dans les colonies espagnoles d'Amérique, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. La péninsule Ibérique, dont l'industrie n'avait cessé de faiblir depuis le XVI<sup>e</sup> s., se trouvait dans l'incapacité de faire face aux besoins sans cesse accrus des Indes espagnoles. Le commerce interlope fut donc pour elle une nécessité. Les fonctionnaires royaux s'y prêtèrent du reste avec facilité.

[Den Michel Cyprien]

Couverture du premier numéro d'*Interlopes*.  
Document issu du fond d'archives privé Michel Chemorat.



*Recherches formelles à l'encre de Chine  
pour établir le dessin des lettres.*

- corps 10

*Interlope* tire son nom de la revue éponyme, éditée par le Groupe de Libération Homosexuel lyonnais de 1977 à 1979. À l'origine du caractère, le lettrage en couverture du premier numéro est dessiné au pinceau et à l'encre. Il révèle un ductus irrégulier et non conforme aux règles classiques de la calligraphie, témoignant d'une démarche D.I.Y qui définit l'esthétique des publications des groupes militants L.G.B.C de l'époque. Celles-ci résultent souvent en un assemblage graphique de visuels chinés à droite à gauche, entre photographies, illustrations, ornements d'imprimerie et glyphes typographiques, issus de différentes époques. Le caractère est initialement dessiné pour composer du corps de titrage, mais invite aux détournements graphiques, dans l'esprit de composition des publications militantes homosexuelles des années 1970.

- corps 12



Aa Bb Cc Dd Ee Ff

Gg Hh Ii Jj Kk Ll

Mm Nn Oo Pp Qq Rr

Ss Tt Uu Vv Ww Xx

Yy Zz

Ææ

« Nos amours ?  
répétons-le,  
une vespasiennne  
qui pue, de la merde  
et des bouteilles pleines  
d'urine, des croûtons  
de paths poussiéreux,  
disposés là exprès,  
comme pour nous  
dire voilà ce que  
tu es : une merde,  
rien de plus. »

- corps 60

« Dans un monde, fondé sur la répression sexuelle et sur cette immonde saloperie le Travail, tous les improductifs, tous ceux qui ne baissent pas surtout dans la classe ouvrière, en vue de multiplier le nombre des chômeurs, sur le marché du travail, tous ceux qui en ont marre de cette putain de civilisation judeo-crétine, bourgeoise et kapitaliste, n'ont d'autre alternative que la résignation ou la révolte. Enculés trop souvent sans plaisir, possédés par tous les bouts, croyant à cette foutaise insensée que la bourgeoisie allait les intégrer s'ils étaient bien sages, bien complaisants, sous le prétexte absurde qu'il y a des flics pédés, des curés pédés, des préfets pédés, des ministres pédés ou des industriels pédés, les homosexuels, qui ne bénéficient d'aucune protection de la prétendue République française, ont accepté, pendant des années, de fermer leur gueule. Et puis, tout d'un coup, finie la comédie : on brûle le théâtre ; on gueule : « à bas les hétérofliks ! ». Et l'on crache sur les homosexuels « honorables », bien-pensants. Respectés de leur concierge et des autorités établies, salauds, on aura votre peau aussi ! »

Il faut que vous compreniez notre rage, notre désir d'en découdre avec tout un monde qui pue la merde et le sang, un monde qui a fait des homosexuels des chiens couchants, des diminués, des résignés. Trop longtemps, la révolte des homosexuels a été contenue ; trop longtemps les homosexuels n'ont pu oser vomir à la gueule de cette société, de ses fliks, de ses patrons, de ses idéologues qu'on appelle psychiatres, psycho-sociologues ou ethnologues, tout ce qu'ils pensaient d'eux ! Ah ! cette brousse qui empêche la haine de se manifester en gestes décisifs ! Trop longtemps, le silence, l'obscurité des tasses, les bains de vapeur, les cinémas clandestins où un peu de plaisir se paie d'une angoisse-panique, sans cesse recommencée. N'y a-t-il pas un flik caché là dans l'ombre à me guetter ? Celui dont ma main effleure la cuisse ne va-t-il pas me sauter à la gorge ? Cruands, indicis et fliks organisent la chasse aux pédés. On tue un pédé, savez-vous, et tout le monde trouve que ce chien n'avait que ce qu'il méritait. Pensez donc : ça n'aime pas les femmes, ça n'appartient pas au grand monde, ça n'a pas de fric. Et par dessus le marché, ça fait les tasses, et sous les fenêtres d'un immeuble qui abrite des familles nombreuses, des couples très orthodoxes : CRAB VOLTAIRE PASTORE. Et allez la musique ! Pétain, pas mort ! De Gaulle non plus ! »

Incendions les Ghettos  
des Langages, Déchirons  
les Cripeaux du Désir pour qu'enfin  
Apparaisse puis Disparaîsse  
la Réalité de nos Misères.

*Proletaires  
de tous  
les pays...*

*Carezsey-  
les vous!*

*Célèbre slogan du HéR, notamment employé  
en couverture du premier numéro de l'Antinom.*

- corps 95 & corps 10

*Interlope*  
*Gabriel Dubourg*

